

L'Europe et le monde germanique (époque moderne et contemporaine)

L'Europe et le monde germanique (époque moderne et contemporaine)

Conférences de l'année 2014-2015

Jacques Le Rider



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1870>

DOI : 10.4000/ashp.1870

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 277

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jacques Le Rider, « L'Europe et le monde germanique (époque moderne et contemporaine) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 05 octobre 2016, consulté le 04 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1870> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1870>

L'EUROPE ET LE MONDE GERMANIQUE (ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE)

Directeur d'études : M. Jacques LE RIDER

Programme de l'année 2014-2015 : *Karl Kraus, l'antimoderne*.

Nous avons d'abord appliqué au cas du Viennois Karl Kraus les catégories d'analyse proposées par Antoine Compagnon dans *Les Antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes* (2005). Ennemi de ce qu'on est convenu d'appeler la « modernité viennoise », Kraus place sa revue *Die Fackel* tantôt sous le signe des Lumières (ce que connote la traduction de *Fackel* par *Flambeau* ; l'autre traduction possible, *La Torche*, convient mieux au redoutable polémiste et pamphlétaire Kraus), tantôt sous celui d'une critique virulente de l'idée de progrès, du libéralisme et de la rationalité scientifique et technique. Passant d'un extrême à l'autre en politique (sympathisant social-démocrate au début, puis ultra-conversateur à la veille de la Première Guerre mondiale, proche de « Vienne la rouge » en 1920 et finalement partisan de Dollfuss, « moindre mal » face au nazisme), il critique la société contemporaine avec une « éloquence véhémement et apocalyptique » (formule de Brunetière à propos de Joseph de Maistre en 1906). Sa conversion au catholicisme, en 1911, manifeste son adhésion aux positions antimodernistes de Pie X. Dans « Bekenntnis » (F 443-444, mi-novembre 1916, p. 28), il identifie son combat contre Vienne la béotienne à l'expédition des Épi-gones repartant à l'assaut de Thèbes. C'est dans la critique de la presse contemporaine, qu'il considère comme l'ennemie la plus dangereuse de la culture, que l'antimodernisme de Kraus s'exprime le plus nettement. Cet antimodernisme permet aussi de comprendre pourquoi Kraus parle parfois des Juifs contemporains avec si peu d'aménité que ses propos pourraient être ceux d'un antisémite.

La suite de la conférence a été consacrée à l'analyse du chef-d'œuvre de Karl Kraus consacré à la Première Guerre mondiale, *Les Derniers jours de l'humanité*. Ce texte consistant pour moitié en citations de documents contemporains (articles de journaux et de revues, discours et communiqués officiels, affiches, photographies et cartes postales, etc.), on s'est efforcé de confronter quelques scènes avec les sources documentaires de Karl Kraus.

En dernière partie de la conférence, nous avons étudié le texte de Walter Benjamin sur Karl Kraus de 1931.